

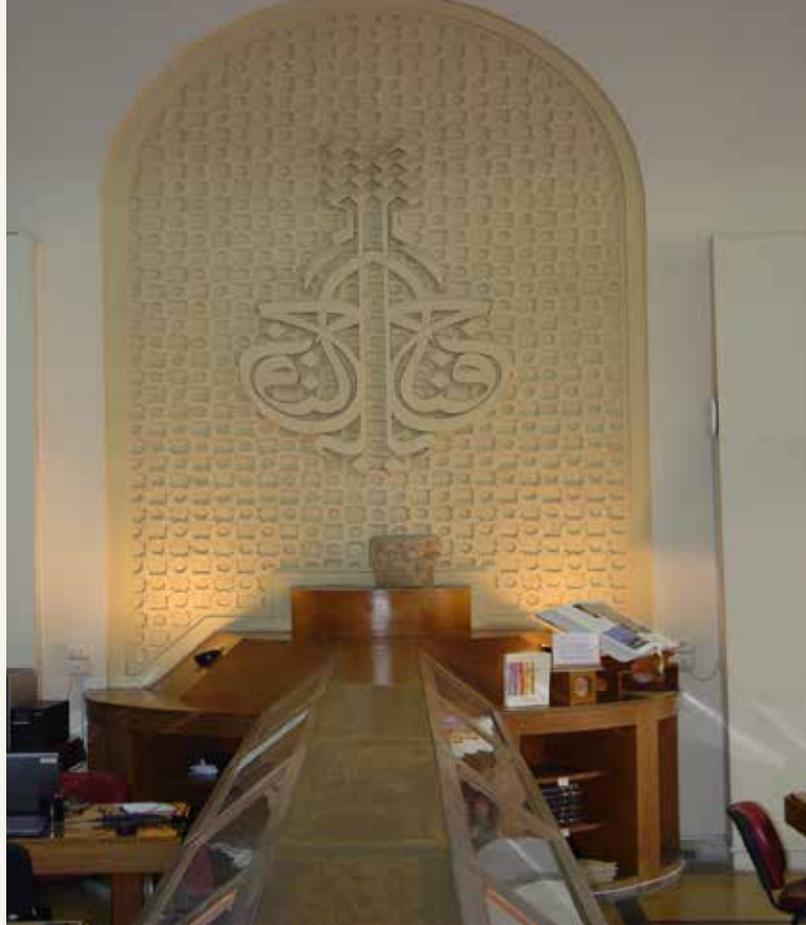


Illustre BO...

Située au cœur de Beyrouth sur l'ancien site de la résidence des pères jésuites et du collège secondaire de l'USJ, à deux pas de la célèbre place des Martyrs, la Bibliothèque orientale de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth est une mine documentaire pour les recherches en géographie, histoire et science politique du Proche-Orient, ainsi que dans d'autres sciences humaines et religieuses. La Bibliothèque orientale de Beyrouth a été fondée en 1875, en même temps que l'Université Saint-Joseph. Le premier noyau de la Bibliothèque orientale est rassemblé par le P. Alexandre Bourquenoud et c'est le P. Louis Cheikho qui lui donne son nom de Bibliothèque orientale en 1894. En 1939, elle est transférée dans le bâtiment – conçu par l'architecte Rogatien de Cidrac – qu'elle occupe encore à ce jour et qui fête, cette année 2014, ses 75 ans de construction. Sortie miraculeusement indemne de la guerre du Liban (1976-1991) bien qu'elle soit située à quelques mètres de la tristement célèbre ligne des combats séparant Beyrouth Est de Beyrouth Ouest, elle rassemble 225 000 livres, 1800 périodiques, 3500 manuscrits orientaux, une photothèque contenant 70 000 clichés, une cartotheque d'environ



2000 cartes, et de nombreux microfilms et microfiches. Les domaines concernés sont l'archéologie, les religions, l'histoire, la géographie, la philosophie, la linguistique, l'islamologie, la photographie, la littérature et l'art. Les ouvrages et revues en langue arabe constituent le tiers du fonds. La BO possède une collection presque complète de journaux locaux et de revues depuis le début de la presse arabe à Beyrouth et au Caire dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Inestimable, la collection de manuscrits est composée dans sa grande majorité de manuscrits arabes, mais aussi syriaques, persans, arméniens, grecs et turcs. Parmi les documents célèbres de la BO, nous retrouvons par exemple, en géographie, la carte levée par le Corps Expéditionnaire français en 1861, les fameuses cartes de relief et géologiques de Dubertret, une carte dessinée par Emmanuel de Martonne, des cartes de l'actuel Iraq levées pendant la Première guerre mondiale par des services secrets britanniques, de nombreuses cartes de la période mandataire, des plans de Beyrouth et de Tripoli à différentes époques, permettant ainsi d'étudier la croissance urbaine, etc. Un projet de numérisation qui rendrait les documents les plus importants aisément consultables nécessitera des moyens techniques et financiers dont la BO ne dispose pas aujourd'hui. D'ailleurs l'Université Saint-Joseph a pris la décision de moderniser les différentes structures de la BO (collage des ouvrages, passage d'un fichier manuel au numérique, numérisation, mise en relief de la photothèque, etc.) et de les rendre plus fonctionnelles, ce qui nécessite des moyens financiers importants pour la réalisation d'un aussi grand chantier.



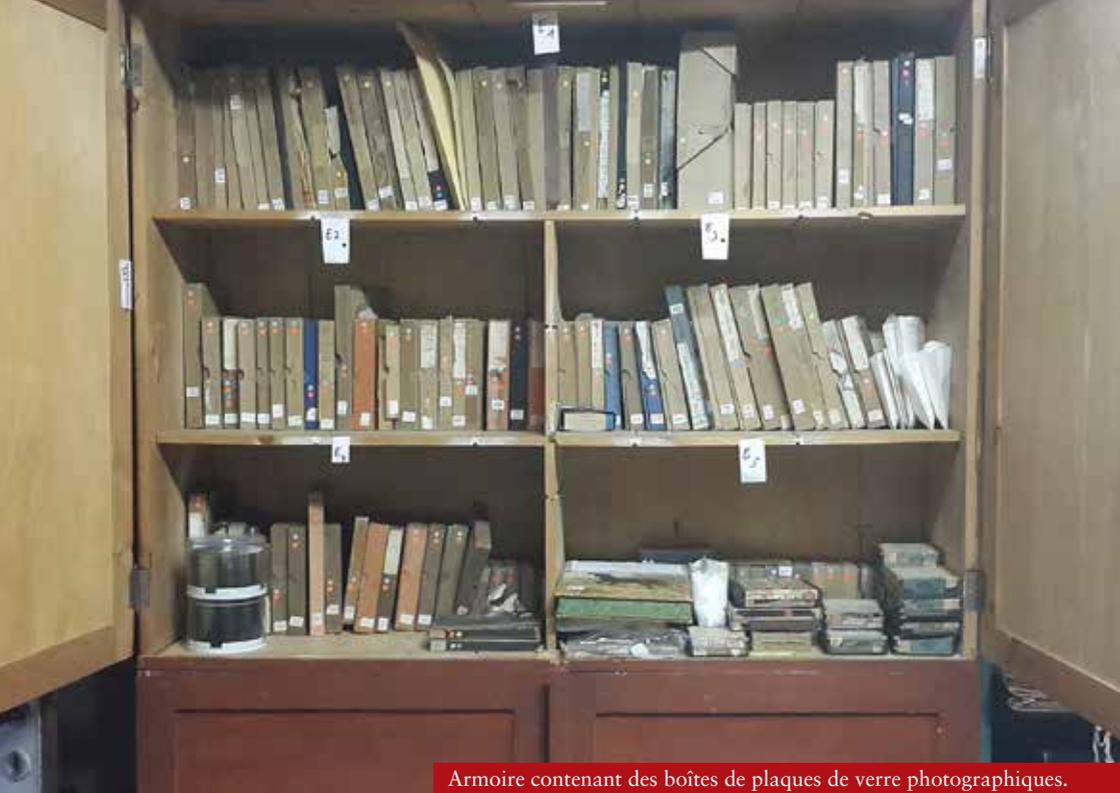
Chantier du bâtiment, 1937.

Une convention signée en mars 2000 associe la Province du Proche-Orient de la Compagnie de Jésus et l'Université Saint-Joseph pour la gestion et le développement de la bibliothèque.

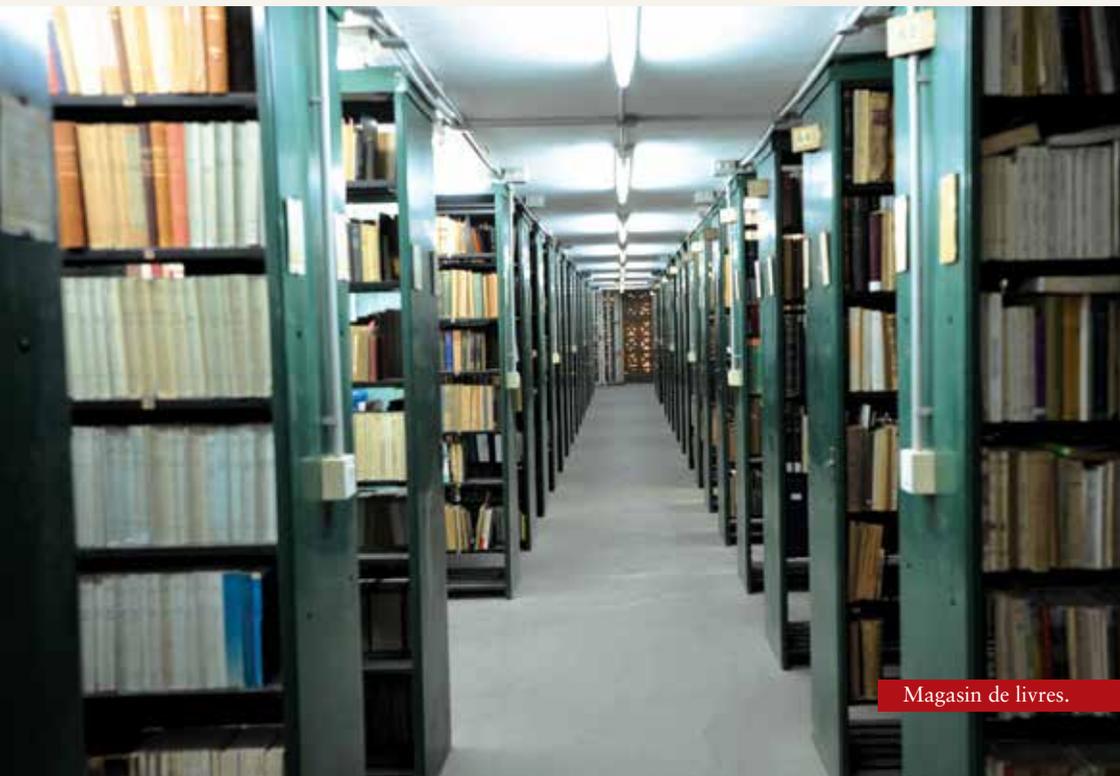
Un protocole d'accord de parrainage, signé entre l'USJ et la Fondation Boghossian sise à Bruxelles, permet la mise en place de la Photothèque de la BO – environ 70 000 documents photographiques répartis entre tirage papier, plaques de verre et négatifs – une richesse inestimable dans l'histoire du Liban et de la région.

Des étudiants de l'USJ prêtent main forte au personnel de la bibliothèque pour accélérer le catalogage des ouvrages et leur mise en ligne.





Armoire contenant des boîtes de plaques de verre photographiques.



Magasin de livres.

Vision d'avenir

- 1) Pour sauvegarder ce précieux patrimoine, les besoins sont multiples, urgents et coûteux, dont :
 - la numérisation des cartes géographiques, soit 2.000 cartes à 5.000 LL/l'une = 10.000.000 L.L. ;
 - la reprographie des microfilms et de microfiches en version numérique, soit 464 microfilms à 52.500 LL/l'un = 24.360.000 L.L. ;
 - la digitalisation des revues et journaux, pour exemple *La revue du Liban* depuis sa parution jusqu'à sa cessation (210.000 pages environ) coûterait à elle seule 630.000.000 L.L. à raison de 3.000 LL/page.
- 2) Pour reconstituer la série des quotidiens *An-Nahar* et *L'Orient-Le Jour*, interrompue entre 2000 et 2014 faute d'abonnement, et pour prendre de nouveaux abonnements à partir de 2015, le tarif est de 300.000 LL/année pour *L'Orient-Le Jour* x 14 ans = 4.200.000 LL et de 450.000 LL/année pour *An-Nahar* x 14 ans = 6.300.000 LL.





Vestibule menant à la salle de lecture.



Une richesse inépuisable

La Bibliothèque orientale, incontournable en islamologie, histoire, archéologie, théologie, philosophie, linguistique, littérature arabe, dispose d'ouvrages en français, en arabe, mais également en anglais, en espagnol, en allemand, en italien, en russe, en arménien, en syriaque, en grec classique et en latin.

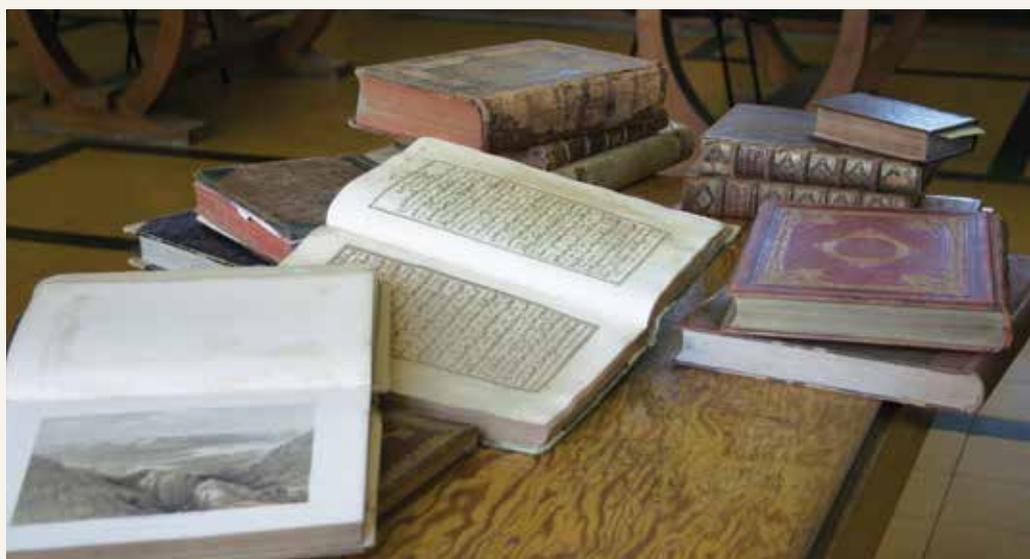
Elle possède des collections complètes et rares telles que le *Journal Asiatique* dont la parution a commencé en 1822, la *Revue archéologique*, les publications de l'Académie des inscriptions et belles lettres, celles de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, la revue *Byzantion*, etc. ainsi que des éditions fort anciennes de chroniqueurs et voyageurs orientaux et occidentaux, de poètes et de penseurs arabes, certaines en édition limitée telles que les œuvres de Voltaire et l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert.



Collections Patrologia latina et Patrologia graeca, édition de référence des textes antiques et médiévaux des Pères de l'Église.



Fichiers de recherche – on aperçoit le portrait du P. Louis Cheikho sj.

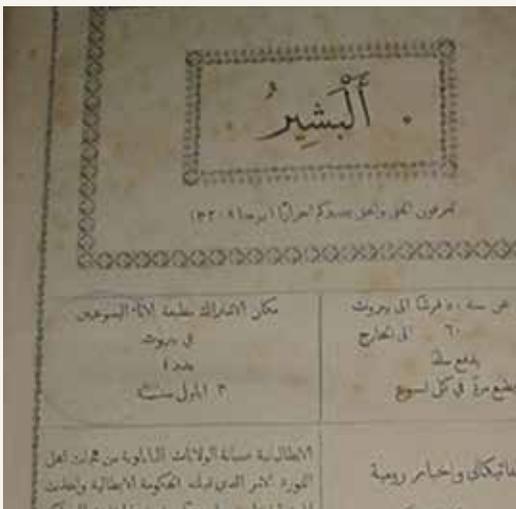


Un fonds unique de manuscrits d'Orient

Le R.P. Cheikho entame dans les années 1880-1927 une vaste tournée à la recherche de manuscrits d'auteurs locaux. La Bibliothèque orientale compte aujourd'hui quelques 3500 manuscrits, majoritairement arabes et d'autres syriaques, turcs, persans, grecs et arméniens ; soit la plus large collection de manuscrits d'auteurs chrétiens arabes. Ils portent sur des thèmes très variés : la religion, l'histoire, la philosophie, la musique, la médecine, l'astronomie, etc.

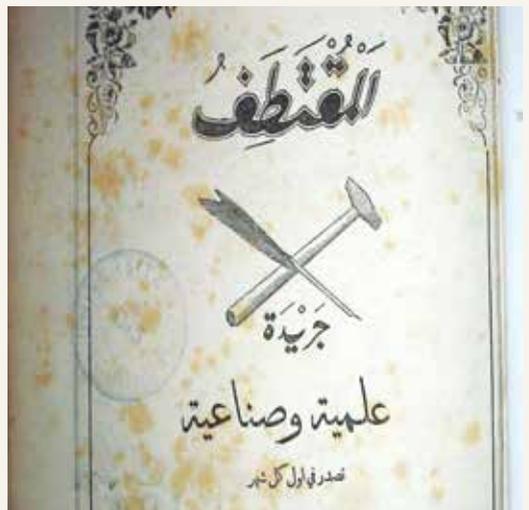
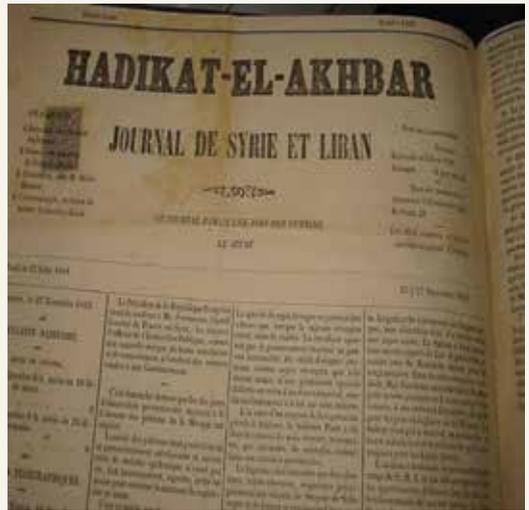
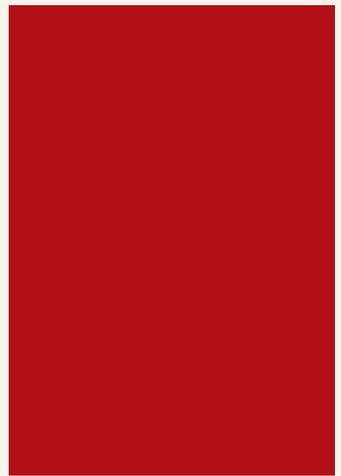
Un témoin des débuts de la presse arabe

La bibliothèque possède également une collection presque complète de journaux et de revues depuis le début de la presse arabe à Beyrouth et au Caire dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, dont par exemple le premier journal en langue arabe du Proche-Orient, *Hadikat al-Akhbar*, ainsi que *al-Bachir*, journal édité par les pères jésuites de 1870 à 1947 et le quotidien libanais *Lissan el-Hâl* (1877-1975). Cette collection constitue un héritage fondamental et une source privilégiée pour écrire l'histoire de cette période très agitée qui voit la fin de la domination ottomane et la création des États dans la région.





Manuscrit arabe du XVII^e siècle.



Une photothèque originale

Il existe à la Bibliothèque orientale un fonds important de photographies et de cartes postales datant du début du XX^e siècle et estimé à plus de 70 000 documents photographiques.

Plusieurs collections de photos réalisées par des pères jésuites constituent l'essentiel de ce fonds, comme par exemple, celle du P. Antoine Poidebard qui a utilisé la photographie aérienne pour ses recherches archéologiques, ce qui lui a permis de découvrir de nombreux sites : villes assyriennes ou romaines, restes de chaussées, camps, fortins et canalisations des anciens centres agricoles, etc.

Une cartothèque bien fournie

Une cartothèque sur le Moyen-Orient, parmi les plus riches du pays et de la région, se trouve à la BO. Le fonds rassemble plus de 2000 cartes géographiques et plans, dont près de 250 cartes du Liban et une soixantaine de plans relatifs à Beyrouth. On en citera notamment la carte du Liban établie lors de l'expédition française de 1862 ou le plan de la ville de Beyrouth de 1908. Ce fonds a donné lieu à des travaux pionniers sur l'histoire de Beyrouth au XIX^e siècle. Le catalogage du fonds a été réalisé avec la collaboration du département de géographie de la Faculté des lettres et des sciences humaines.

Fonds arménologique

Un fonds de livres arménologiques offre un instrument de travail incomparable pour la recherche. Constitué par les pères jésuites arménologues (Jean MECERIAN, Maurice TALLON, Peter-Hans KOLVENBACH), il est riche d'ouvrages fondamentaux, de principales revues scientifiques arméniennes ainsi que de collections presque complètes de quotidiens en arménien.



Anciens appareils photographiques utilisés par les pères jésuites.



Plan de Beyrouth, 1876, de Julius Löytved dédié au sultan Abdul-Hamid II.

Les *Mélanges* de l'USJ

La Bibliothèque orientale est en charge de l'impression et de la distribution de la revue *Mélanges*. Cette revue, fondée en 1906 à Beyrouth, publie des travaux scientifiques relatifs aux civilisations du Proche et Moyen-Orient ancien et médiéval dans les domaines suivants : archéologie, histoire, épigraphie, études sémitiques, philologie, histoire de la philosophie et des sciences, histoire des religions, islamologie, arménologie, littérature et histoire de l'art. À ce jour, 64 volumes ont paru.

Le centre Louis Pouzet s.j.

La Bibliothèque orientale abrite également le centre Louis Pouzet (CLP) créé à l'automne 2004 et rattaché, depuis le 1er juillet 2014 à l'Institut de Lettres Orientales. Le centre Louis Pouzet, du nom de l'historien arabisant décédé en 2003, privilégie la pluridisciplinarité et regroupe des chercheurs autour d'études des civilisations anciennes et médiévales. Il promeut les études anciennes et médiévales au Liban en produisant une recherche de qualité et en favorisant les échanges entre chercheurs par des activités culturelles.

L'Association des Amis de la Bibliothèque orientale de Beyrouth

Un groupe de Français, amis du Liban, et de Libanais, a fondé en 2006 l'Association des Amis de la Bibliothèque orientale de Beyrouth (AABOB), association de droit français dont la mission est double : faire connaître internationalement la Bibliothèque orientale dans les milieux académiques, le monde de la culture et des médias, et l'aider matériellement en faisant appel à la générosité et à l'ouverture culturelle de particuliers et du mécénat d'entreprise.

La vocation de l'AABOB est donc de contribuer à la modernisation, au développement et à la renommée d'une institution de recherche, détentrice d'un patrimoine d'une richesse exceptionnelle, unique en son genre.

Centre Louis Pouzet
d'étude des civilisations
anciennes et médiévales

مركز لويس بوزيه اليسوعي
لدراسة حضارات
القرون القديمة والوسطى

MÉLANGES
DE L'UNIVERSITÉ
SAINT-JOSEPH

TOME LIV

1995-1996

JOSSEF AMO-KHARIF S.J. (†) et PAUL NUYTS S.J. (†), Catalogue raisonné des manuscrits de la Bibliothèque Orientale de Beyrouth. Mystère, partie II, et Coran et hadith, partie I ♦ LEON NOUTANIAN, Une chapelle peinte à Klar Chlamdeh dans le haut-pays de Bassin ♦ GIUSEPPE SCARDACCIA, Realization of Self (and) in Islamic Mysticism: The Mystical Experience of 'Umar Ibn al-Farid (1181-1221) ♦ ELLI WAKIDIN, Neologisms in Modern Literary Syriac (Part two)



